

# Journal of the Canadian Historical Association Revue de la Société historique du Canada



## Abstracts/Résumés Résumés

---

Volume 12, numéro 1, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031149ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031149ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada

ISSN

0847-4478 (imprimé)

1712-6274 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2001). Abstracts/Résumés. *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, 12(1), 227-236.  
<https://doi.org/10.7202/031149ar>

---

All rights reserved © The Canadian Historical Association/La Société historique du Canada, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## ABSTRACTS / RÉSUMÉS

### **The Display of a Tourist Nation: Canada in Government Film, 1945-1959**

**ALISA APOSTLE**

Between 1945 and 1959, the Canadian Government Travel Bureau experimented with the production of films to promote tourism that were shown in Canada and the US. As both propaganda and instruction, these films tell us much more than is immediately apparent, providing clues to post-war ideas about nation-building, economic reconstruction, citizenship, and the relationship between the state and consumer culture. Using established stereotypes of tourist venues and experiences, as well as creating tropes about government administration and the tourist "industry" itself, the political economy of the tourist trade was transformed in these films into a commodity for mass consumption.

*De 1945 à 1959, l'Office du tourisme du gouvernement canadien entreprend de produire des films de promotion touristique qui sont présentés au Canada et aux États-Unis. À la fois propagande et pédagogie, ces films nous en disent plus long qu'il n'y paraît et donnent des indices sur les idées d'après-guerre au sujet du nationalisme, de la reconstruction économique, de la citoyenneté et du rapport entre l'État et la culture de consommation. Dans ces films, le recours à des expériences et à des attraits touristiques fortement stéréotypés et la création de figures de style sur l'administration gouvernementale et « l'industrie » touristique elle-même, permettent de transformer l'économie politique du commerce touristique en produit de consommation de masse.*

## **Renovating the Canadian Old Age Home: The Evolution of Residential Care Facilities in B.C., 1930-1960**

**MEGAN DAVIES**

Canadian historians have largely ignored the old age home. Focussing on British Columbia, this paper covers a pivotal period of institutional transformation from the 1930s through to the 1950s, when health and social welfare professionals sought to reshape the old age home from a custodial poor law facility to a middle-class medical “home” inhabited by deserving senior citizens. New names, architectural styles, décor, and professional involvement within the institution were meant to reform residential accommodation for Canada’s elderly. However, professionals’ ageism, divisions created by class and gender, and an increasingly frail institutional population made this process problematic.

*Les historiens canadiens se sont rarement penchés sur l'hospice de vieillards. Centré sur la Colombie-Britannique, cet article examine une période clé de la transformation institutionnelle des années 1930 jusqu'aux années 1950, alors que les professionnels de la santé et du bien-être social cherchent à refaçonner l'hospice, d'établissement de garde légale de vieillards démunis à « foyer » médical pour aînés méritants de classe moyenne. Nouveaux noms, styles architecturaux renouvelés, décors innovateurs, ainsi que la participation de professionnels au sein de l'établissement, visaient tous une réforme du logement pour personnes âgées au Canada. Toutefois, l'âgisme des professionnels, les divisions engendrées par la classe et le sexe, et la vulnérabilité croissante des bénéficiaires ont fait de ce processus un problème.*

## Pioneers, Refugees, Exiles, and Transnationals: Gendering Diaspora in an Ethno-Religious Context

MARLENE EPP

This paper examines four women who immigrated to Canada within diasporas originating in disparate times and places: an Amish woman escaping persecution in Bavaria in the early nineteenth century; a woman displaced from Ukraine during the Second World War; a political exile from Central America in the 1980s; and a contemporary transnational migrant with homes in Canada and Mexico. While they all identify with a particular ethno-religious community, the Mennonites, their commonalities rest more on similar experiences of uprooting and settlement, as well as their familial roles. In the case of each story, the diasporic experience de-stabilized gender identities and revealed the mutability of ethno-religious markers. The paper suggests that frameworks of diaspora and transnational movement offer a better way to understand the gendered experiences of these women, rather than traditional teleological and progressive concepts of migration.

*Dans cet article, l'auteure présente quatre femmes ayant immigré au Canada de diasporas d'époques et de lieux divers : une Amish qui a fui la persécution en Bavière au début du XIXe siècle; une Ukrainienne déplacée durant la Deuxième Guerre mondiale; une exilée politique de l'Amérique centrale dans les années 1980 et une travailleuse itinérante transnationale contemporaine qui réside à la fois au Canada et au Mexique. Si toutes s'identifient à une communauté ethno-religieuse particulière, soit les Mennonites, leurs points communs découlent principalement de leurs expériences similaires de déracinement et d'établissement, et de leur rôle familial. Chacun des récits témoigne du bouleversement des rapports hommes-femmes et de la mutabilité des repères ethno-religieux provoqués par l'expérience de la diaspora. L'auteure propose donc que les déplacements transnationaux et de la diaspora permettent de mieux comprendre l'expérience de ces femmes en ce qui a trait à leur identité sexuelle, que les traditionnels concepts téléologiques et progressifs de l'immigration.*

**“A Very Garden of the Lord?”: Hired Hands, Farm Women, and Sex Crime Prosecutions on the Prairies, 1914-1929**

**LESLEY A. ERICKSON**

In the brief fifteen-year period between the outbreak of World War I and the onset of the Depression a significant number of agricultural labourers stood accused in western Canadian criminal courts for raping, indecently assaulting, or seducing farm women or their daughters. These “hired hand” cases provide an opportunity to explore how considerations of class, ethnicity, and gender shaped both the nature of sexual conflict and violence during the settlement period and the meanings that western Canadians attached to it. Cases of gender and class conflict between farm hands and farm women belied utopian visions of the West that depicted the region as a land that was free of the class and gender restraints that typified the Old World. Sex crime prosecutions served as a means for the criminal courts and farm families to identify and punish men and women, who, for complex reasons, did not share the values or live up to the ideals of the emerging capitalistic society.

*Devant les tribunaux criminels de l'Ouest canadien durant une brève période de 15 ans entre le déclenchement de la Première Guerre mondiale et le début de la Dépression, un nombre significatif d'ouvriers agricoles ont été accusés d'avoir violé, attenté à la pudeur ou séduit des agricultrices et leurs filles. Les causes de ces ouvriers agricoles permettent d'examiner comment les facteurs de classe, d'ethnie et de sexe ont influencé à la fois la nature de la violence et des luttes sexuelles durant la période de colonisation et les significations que leur donnaient les Canadiens de l'Ouest. Les luttes sexuelles et de classe entre les ouvriers agricoles et les agricultrices contredisent les visions utopiques de l'Ouest selon lesquelles cette région est une terre libre des contraintes de classe et de sexe typiques de l'ancien monde. Les poursuites judiciaires pour crimes sexuels sont un moyen pour les tribunaux criminels et les familles agricoles d'identifier et de punir des hommes et des femmes qui, pour des raisons complexes, ne partagent pas les valeurs ou ne vivent pas les idéaux de la société capitaliste en émergence.*

## Historical Thinking, C.P. Snow's Two Cultures, and a Hope for the Twenty-First Century

CHAD GAFFIELD

During the past thirty years, researchers have reconceptualized historical change within and across societies. At the time of the "new social history" in the 1960s and 1970s, scholars may have argued about method and the relative importance of "top-down" and "bottom-up" forces but they generally shared key assumptions about historical change including linearity, singularity, and simplicity. By the 1980s, however, historical thinking was becoming part of a campus-wide reconceptualization of change that emphasizes non-linearity, multiplicity, and complexity. An analysis of the discipline of History illustrates how this reconceptualization is laying the foundation for unprecedented horizontal connections of the humanities, social sciences, natural sciences, engineering, and biomedical fields. C.P. Snow's description of Two Cultures may still apply to many aspects of university life but the profound rethinking now underway in History and other disciplines points to the possibility of interconnected scholarly cultures.

*Durant les trente dernières années, les historiens ont repensé la manière dont le changement se produit au sein et à travers les sociétés. À l'époque de la « nouvelle histoire sociale » des années 1960 et 1970, les universitaires ont pu soutenir l'importance relative des forces « descendantes » et « ascendantes », mais ils partageaient généralement les mêmes hypothèses clés sur le changement historique, notamment la linéarité, la singularité et la simplicité. Toutefois, dans les années 1980, la pensée historique sur le changement a peu à peu adhéré à une pensée nouvelle qui mettait l'accent sur la non-linéarité, la multiplicité et la complexité. Une analyse de la discipline de l'histoire illustre comment cette conceptualisation nouvelle fonde un rapport horizontal sans précédent entre les sciences humaines, les sciences sociales, les sciences naturelles, l'ingénierie et les domaines biomédicaux. On peut toujours appliquer la description des deux cultures de C.P. Snow à plusieurs aspects de la vie universitaire, mais la profondeur de la nouvelle pensée qui a cours en histoire et dans d'autres disciplines soulève la possibilité d'une interconnexion de la culture universitaire.*

## **Benjamin Sulte, père de la commémoration**

### **PATRICE GROULX**

Benjamin Sulte (1841-1923) a été un historien notoire du Canada français. Pendant soixante ans, ce fonctionnaire et érudit autodidacte a écrit plusieurs milliers d'articles et une trentaine d'ouvrages, tout en participant aux délibérations des principales sociétés savantes de son époque, notamment la Société royale du Canada. Mais il s'est aussi investi dans la commémoration sociopolitique, soit comme initiateur de comités pour l'érection de monuments, soit comme membre fondateur de la Société des sites historiques et de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Sulte a donc été partie prenante à la fois de l'institutionnalisation des sciences historiques et de l'utilisation commémorative de l'histoire. Le témoignage de Sulte montre comment se sont enchevêtrées à leur origine ces deux pratiques aujourd'hui reconnues comme distinctes.

*Benjamin Sulte (1841-1923) was a noted historian of French Canada. For sixty years, this civil servant and self-taught scholar wrote several thousand articles and some thirty books while participating in the discussions of the principal learned societies of his day, notably the Royal Society of Canada. But he was also involved in socio-political commemoration, as the initiator of committees to erect monuments and as a founding member of the Historic Landmarks Association and the Commission of Historic Sites and Monuments of Canada. Sulte thus participated in both the institutionalisation of the historical sciences and the use of history as commemoration. Sulte's career demonstrates how two practices that today are seen as distinct were, at their origins, interwoven.*

## Dealing with “the Destitute and the Wretched”: The Protestant House of Industry and Refuge in Nineteenth-Century Montreal

JANICE HARVEY

This paper is an examination of the responses of Montreal’s anglophone elite to poverty and homelessness. It studies the Montreal Protestant House of Industry and Refuge from its opening in 1863 to 1900. Influenced by the emerging liberal ideology that interpreted charity as moral weakness, the Board of Directors of this private charity imposed a work test to restrict aid and to “reform” recipients, and provided minimal living conditions in its shelters. As they gained experience in relief provision, the Directors grappled with the contradictions raised by their moral condemnation of the unemployed and the reality of unemployment and homelessness. Ultimately, their humanitarianism and Christian spirit prevented them from allowing their fellow citizens to starve on the streets.

*Dans cet article, l’auteure se penche sur les réactions de l’élite anglophone montréalaise à la pauvreté et aux sans-abri. L’objet d’étude est le Montreal Protestant House of Industry and Refuge, de son ouverture en 1863 à 1900. Influencé par l’idéologie libérale en émergence qui considère la charité comme une faiblesse morale, le conseil d’administration de cette organisation de charité privée impose donc un test d’aptitude au travail pour limiter l’aide et « réformer » les bénéficiaires, et pour offrir des conditions de vie minimales dans ses refuges. Toutefois, l’expérience aidant, les administrateurs ont dû composer avec les contradictions soulevées par leur condamnation morale des sans-emploi et la réalité du chômage et des sans-abri. En fin de compte, leur humanitarisme et leur esprit chrétien les ont empêché de permettre que leurs concitoyens meurent de faim dans les rues.*



**“I’ll Wrap the F\*#@ Canadian Flag Around Me”: A Nationalist Response to Plant Shutdowns, 1969-1984**

**STEVEN HIGH**

During the economic slowdown of the 1970s and early 1980s, Ontario trade unionists literally wrapped themselves in the maple leaf flag in order to defy foreign-owned companies that wished to abandon workers with little or no compensation on plant closings. The workers’ efforts were not in vain, as the flag’s teflon-coating at least partially prevented economic displacement from sticking. Indeed, the Ontario workers’ strong national identification with Canada proved to be effective in pushing reluctant politicians to regulate plant shutdowns, thereby mitigating some of the worst effects of job loss.

*Durant le ralentissement économique des années 1970 et du début des années 1980, les syndicalistes ontariens se sont littéralement drapés dans le drapeau canadien pour braver les entreprises étrangères qui voulaient abandonner les ouvriers sans aucune compensation ou presque lors des fermetures d’usines. Les efforts des travailleurs ne furent pas vains, puisque l’effet Teflon du drapeau a partiellement empêché le déplacement économique de se réaliser. En effet, l’identification des travailleurs de l’Ontario au Canada a été suffisamment puissante pour inciter les politiciens hésitants à réglementer les fermetures d’usines, ce qui a permis d’atténuer certains des pires effets de la perte d’emploi.*

**“A Most Detestable Crime”: Gender Identities and Sexual Violence in the District of Montreal, 1803-1843**

**SANDY RAMOS**

This paper explores the ambivalent attitudes of the criminal justice system, and indeed of society as a whole, towards crimes of sexual violence in Montreal from 1803-43. Nineteenth-century society acknowledged that rape was a heinous crime deserving of harsh punishment, yet the courts were confronted with a much murkier reality in which drastically different and gendered accounts of the alleged crime were presented by the accuser, the accused, and the witnesses. Female complainants defined rape in terms of personal violation; the accused conceived of it in the context of negotiation of their sexual access to women; judges and juries conceptualized rape in terms of dominant ideas about appropriate gender relations; and medical doctors understood rape in terms of bodily marks and physical signs. The criminal court for the District of Montreal becomes a microcosm in which societal ideas about relationships between men and women were articulated, constructed, resisted, and imposed.

*Cet article explore les attitudes ambivalentes du système de justice pénal, voire de la société dans son ensemble, à l'égard des crimes sexuels à Montréal de 1803 à 1843. Au XIXe siècle, la société reconnaît que le viol est un crime odieux méritant une punition sévère. Pourtant, les tribunaux doivent composer avec une réalité beaucoup plus floue où accusateur, accusé et témoins présentent du crime présumé des versions radicalement différentes que le sexe de la personne influence. Les plaignantes définissent le viol comme une violation personnelle; les accusés le conçoivent dans le contexte d'une négociation pour leur accès sexuel aux femmes; les juges et les jurés conceptualisent le viol en fonction des idées dominantes sur les rapports hommes-femmes; et les médecins comprennent le viol en fonction des marques corporelles et des signes physiques. Le tribunal pénal du district de Montréal devient un microcosme où les idées sociales sur les rapports hommes-femmes sont articulées, construites, éprouvées et imposées.*

## **Unmaking Manly Smokes: Church, State, Governance, and the First Anti-Smoking Campaigns in Montreal, 1892-1914**

**JARRETT RUDY**

This paper examines a series of anti-smoking campaigns by the Montreal Women's Christian Temperance Union that were part of local, provincial, and federal campaigns for age restrictions on smoking and cigarette prohibition. The Montreal campaigns were particularly unsuccessful in comparison to those undertaken in other provinces. The article argues that while women's exclusion from formal politics and the particularly masculine symbolism of smoking were important factors in accounting for the weakness of the Montreal WCTU's campaigns, the specificity of the Montreal case is found in the religious demography of the city. The paper uncovers the social gospel beliefs of the Montreal WCTU and the theological roots of anti-prohibitionists in the city. Ultimately, the question is situated in a debate over the liberal order at the turn of the twentieth century and the proper role of the church and state in the moral formation of individuals.

*Cet article examine une série de campagnes contre le tabagisme de la Women's Christian Temperance Union de Montréal, qui faisaient partie des campagnes locales, provinciales et fédérales en faveur d'une limite d'âge à l'usage du tabac et de l'interdiction de la cigarette. Les campagnes montréalaises ont connu des échecs percutants comparativement à celles entreprises dans d'autres provinces. D'après l'article, si l'exclusion des femmes de la politique officielle et le symbolisme tout particulièrement masculin associé à la cigarette représentent des facteurs importants pour expliquer la défaillance des campagnes de la WCTU de Montréal, c'est la démographie religieuse de la ville qui explique la spécificité du cas. En effet, l'article met en évidence le credo évangéliste et social de la WCTU de Montréal et les racines théologiques des anti-prohibitionnistes de la ville. En fin de compte, le problème est replacé dans un débat au sujet de l'ordre libéral du début du XX<sup>e</sup> siècle et au rôle approprié de l'Église et de l'État dans la formation morale des individus.*